

Pour la première fois de son histoire,  
l'homme bouleverse la planète

## BIENVENUE DANS L'ANTHROPOCÈNE

Enquête sur l'ère qui commence



# LES NOUVEAUX GRANDS-PARENTS

- Ils sont complices
- Ils transmettent en douceur
- Ils donnent des repères

M 02863 - 3436 - F: 3,50 €



## AVEC LES GRANDS-PARENTS ON APPREND À GRANDIR

Réinventer des liens avec ses petits-enfants, voilà un beau projet pour des seniors d'aujourd'hui.

Comment partager ses centres d'intérêt, être des repères, accompagner sans mettre la pression... *La Vie* donne des clés.

Et aussi les témoignages de Marie-Claire Noah et de Christiane Collange.

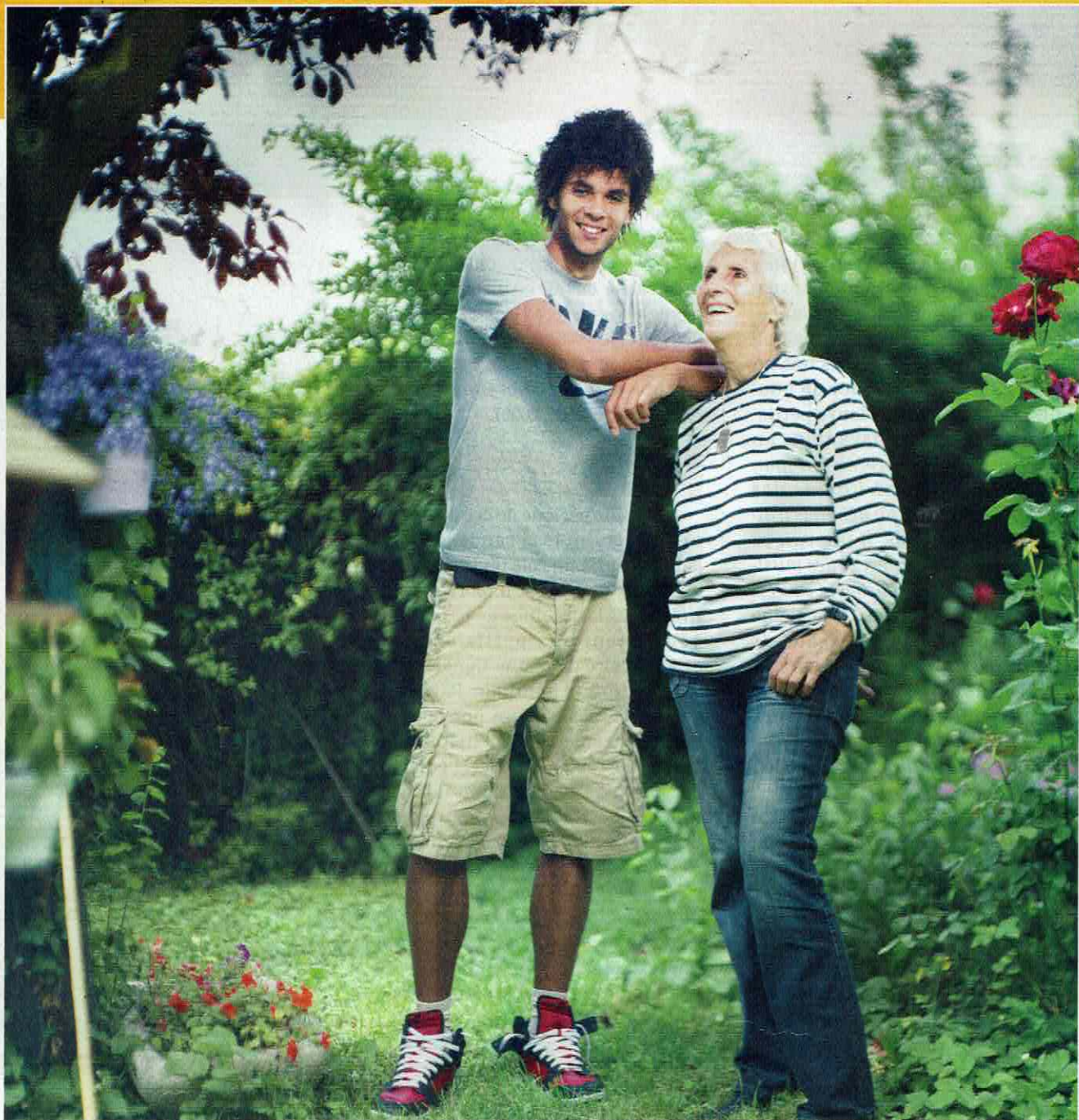
« Je m'occupe beaucoup de mes cinq petits-fils : on fait du vélo, on bricole, on va à la pêche... C'est un vrai bonheur de partager ces moments avec eux, d'autant qu'après avoir eu trois filles ça me change ! raconte Marc, 65 ans. Entre amis, on parle beaucoup de nos petits-enfants, on se montre les dernières photos sur nos téléphones... Même si on a bien d'autres activités par ailleurs, ils représentent une part importante de nos vies : c'est vrai qu'on joue avec eux beaucoup plus que ne le faisaient nos parents avec nos propres enfants... » Plus jeunes qu'autrefois (le passage à la grand-parentalité se fait aujourd'hui vers 50-52 ans), plus en forme, plus à l'aise financièrement, les grands-parents représentent aujourd'hui des figures essentielles dans la vie de leurs petits-enfants : 82 % d'entre eux les gardent occasionnellement pendant l'année ou l'été, 42 % ont aménagé leur domicile pour les recevoir, 31 % les emmènent en voyage... (étude Cnav, 2002). À l'heure où leurs enfants divorcent et travaillent de plus en plus, les grands-mères sont souvent appelées en renfort pour remplacer une nounou malade, emmener le petit dernier à la visite médicale, assurer les vacances scolaires... tandis que les grands-pères, eux aussi, s'investissent davantage, « rattrapant » parfois, la retraite venue, une proximité qu'ils n'ont pas eu le temps de partager avec leurs propres enfants.

### Trouver un équilibre

Bien sûr, les seniors d'aujourd'hui n'ont plus grand-chose à voir avec les papis et mamies « gâteau » d'autrefois : alors que l'espérance de vie ne cesse de s'allonger, ils fourmillent de projets et n'entendent pas non plus

sacrifier les années de liberté qui s'offrent à eux sur l'autel de la solidarité familiale... « Beaucoup de mères se plaignent que leurs parents n'ont pas assez de temps à consacrer à leurs petits-enfants parce qu'ils partent souvent en voyage ou bien divorcent à la soixantaine et s'investissent à fond dans leur nouvelle vie de couple », assure Anne-Solenn Le Bihan, psychologue, thérapeute familiale et auteur de *Si tu dis non, je vais chez mamie !* (Larousse, 2011). Parfois suspectés d'égoïsme, les grands-parents doivent aujourd'hui trouver un équilibre, apprendre à composer avec les attentes des parents, sans pour autant devenir corvéables à merci... « Dans nos groupes de parole, beaucoup se culpabilisent de ne pas accéder à toutes les demandes de leurs enfants, mais c'est aussi une bonne chose de savoir poser des limites, assure Marie-Claire Chain, psychologue à l'École des grands-parents européens ([www.egpe.org](http://www.egpe.org)). Ainsi, ils sont moins en demande, ils se construisent une vie pleine de centres d'intérêt, qui ne tourne pas uniquement autour de leurs petits-enfants, mais qui leur permet de nourrir et d'enrichir le lien qu'ils partagent avec eux. »

82 % des grands-parents gardent à l'occasion leurs petits-enfants pendant l'année ou l'été...



## Les voyages et le sport comme trait d'union

### Marie-Claire Noah, 74 ans

■ Avec Thomas, ce qui nous rapproche beaucoup, c'est le sport : il est joueur de tennis, il adore aussi le basket, le foot, alors, on s'appelle plusieurs fois par mois pour commenter les matchs, parfois même à 2 ou 3 heures du matin... Et puis il s'intéresse beaucoup au combat que je mène pour les enfants en souffrance, il passe souvent à mon association, les Enfants de la Terre. On voyage aussi : il y a trois mois, avec quelques-uns de ses amis, on est partis au Cameroun, pour qu'il connaisse ses origines familiales du côté de son grand-père. Tous ces moments partagés avec des jeunes de 20 ans, c'est magique : certains trouvent que devenir grand-parent donne un coup de vieux, moi, j'ai plutôt l'impression que ça me rajeunit. ●

LES ENFANTS DE LA TERRE - WWW.ENFANTSDELATERRE.NET

### Thomas, 19 ans

■ J'aime bien voir ma grand-mère, parce qu'elle ne vit pas dans le passé : on a plein de centres d'intérêt communs, dont le sport, bien sûr, qui compte beaucoup dans ma vie. Même quand je suis parti à l'étranger pour jouer au tennis, on n'a jamais perdu le contact. C'est une relation plus amicale que celle que j'ai avec mes parents, sans doute parce qu'elle n'est pas fondée sur l'autorité. Elle ne me fait pas la morale, mais je sais que je peux toujours lui demander des conseils. ●

## ►► Partager ses centres d'intérêt

Engagés dans des associations, visiteurs assidus des dernières expositions, passionnés de randonnée, de lecture, d'actualité... Plus que jamais, les grands-parents ont un rôle à jouer pour éveiller de nouvelles curiosités chez leurs petits-enfants, les ouvrir davantage au monde qui les entoure... « *Un jour, nous avons emmené l'un de nos petits-fils à l'opéra : au début, il traînait un peu les pieds, il trouvait ça trop ancien, trop différent des musiques qu'il aime et, finalement, ça a été une vraie fête !* » se souvient Madeleine Natanson, psychanalyste, auteur de *Aujourd'hui, les grands-parents* (De Boeck, 2007), et grand-mère de 13 petits-enfants. Avec ses cousins, l'été, nous avons aussi monté beaucoup de pièces de théâtre : ensemble, ils ont joué du Pagnol, du Prévert, du Molière ; d'ailleurs, l'une de nos petites-filles nous a confié récemment que c'était là qu'avait germé son envie de devenir comédienne... » En phase avec l'évolution de la société, les seniors dessinent aujourd'hui un nouveau style de grand-parentalité : parmi les valeurs qu'ils souhaitent

transmettre à leurs petits-enfants, le « *souci de l'épanouissement personnel* » et « *le goût de la vie* » ont d'ailleurs progressé ces dernières années, même si le « *respect d'autrui* », l'« *honnêteté* » et le « *sens de la famille* » arrivent toujours en tête de liste (étude sur la « *transmission intergénérationnelle* », EGPE, 2009).

## Rester des repères dans une époque d'incertitude

Dans une période de crise, à l'avenir incertain, les grands-parents gardent aussi un rôle plus traditionnel, mais tout aussi important : ils incarnent les racines de la famille, permettent aux petits-enfants de s'inscrire dans une lignée, dans une continuité familiale. Par leurs récits, ils ressuscitent une époque révolue, transmettent l'histoire de la famille, racontent aussi l'enfance des parents : eux aussi ont fait parfois des bêtises, eu de mauvaises notes à l'école... « *Les enfants sont toujours avides de savoir comment c'était "avant" : connaître un peu du passé les aide à mieux vivre le présent et à se projeter dans l'avenir* », analyse Madeleine Natanson. Les grands-parents représentent une



conseils **la vie**

## UN LIEN À RÉINVENTER

### ■ Être patient

La relation avec les petits-enfants se tricote petit à petit et évolue avec les années. Elle dépend des rapports qu'on a eus avec ses enfants : certains souffrent de voir leurs parents bien plus présents avec la génération suivante qu'ils ne l'ont été avec eux. Mais ils peuvent aussi, avec le temps, y voir une forme de « réparation » qui les aide à porter un autre regard sur leurs parents.

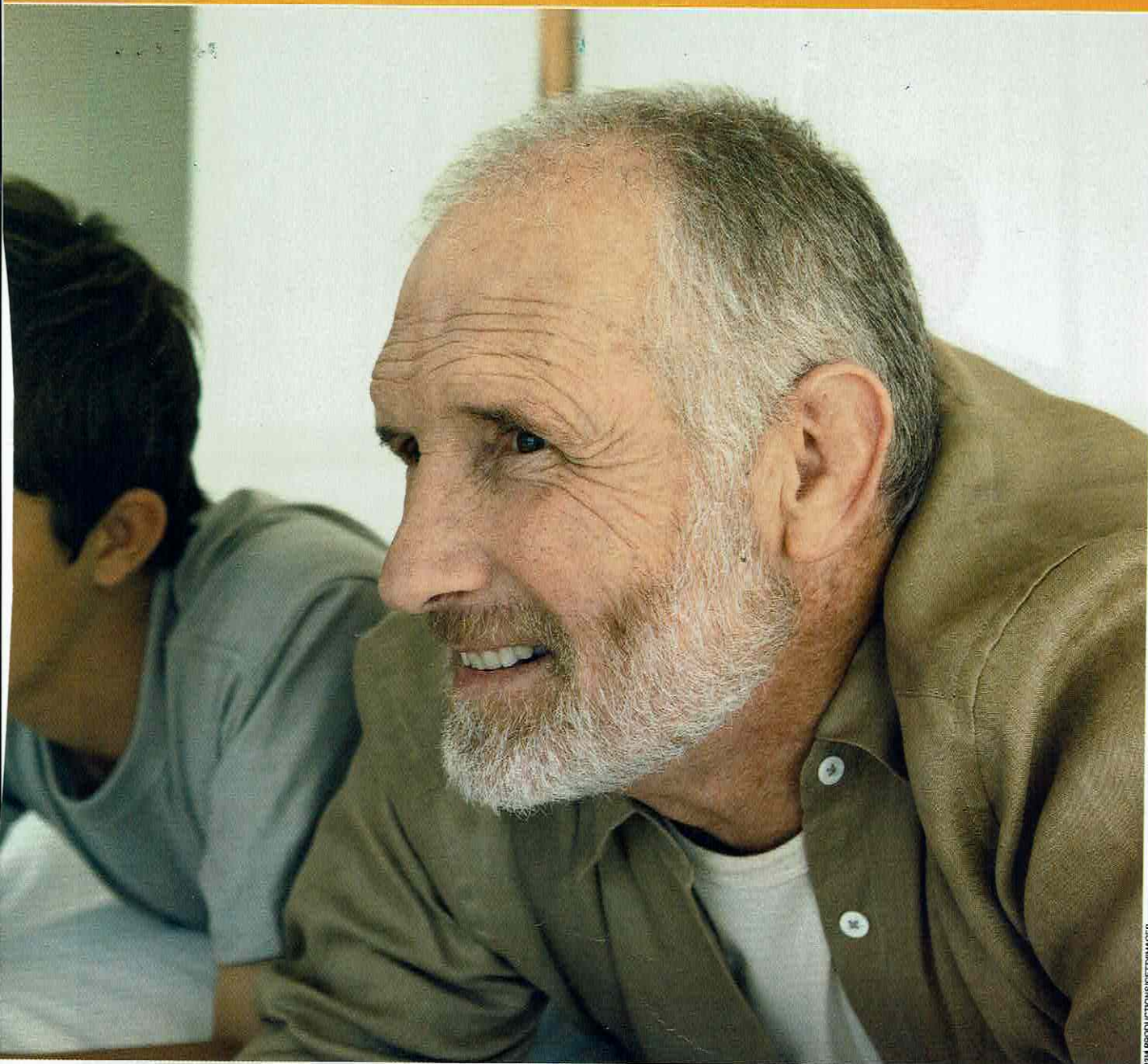
### ■ Être à l'écoute des parents

Accepter leur mode d'éducation, parfois différent du sien, mais affirmer tranquillement son point de vue lorsqu'il peut être reçu, composer avec la belle-fille, qui demandera plutôt conseil à sa mère... et éviter d'être trop laxiste, au risque de laisser toujours aux parents le mauvais rôle.

### ■ Poser ses limites

Sur le plan du bruit, de la manière de s'exprimer... les grands-parents n'ont pas forcément les mêmes seuils de tolérance que les parents. Lorsqu'ils reçoivent, seuls, leurs petits-enfants, poser leurs limites est aussi une manière de leur donner des repères, de leur faire comprendre que, même s'il y a une entente entre les adultes, les règles ne sont pas identiques selon les générations.

sorte de port d'attache : les parents peuvent y revenir en cas de divorce, de coup dur, les cousins s'y retrouvent lors de réunions familiales qui donnent à l'enfant le sentiment rassurant d'appartenir à une tribu... « *C'est aussi en allant chez eux régulièrement qu'il apprend à s'autonomiser, à élargir son univers relationnel : sortes d'inconnus familiers, ils servent d'intermédiaires avec le reste du monde,* » note Anne-Claire Le Bihan. *Même s'ils ne sont pas physiquement présents dans le quotidien de la famille, ils existent néanmoins par la parole des parents et participent à cette enveloppe protectrice que constitue la famille.* »



BSM PRODUCTIONS/GETTY IMAGES

## Se placer dans la bonne génération

Sécurisants, essentiels à leur construction psychique, ils ne sont cependant pas directement responsables de leurs petits-enfants. « Même si on a envie d'être grands-parents, ils ne naissent pas de notre désir, mais de celui de nos enfants, rappelle Madeleine Natanson. Dans *L'art d'être grand-père*, Victor Hugo écrivait : "L'adorable hasard d'être aïeul m'est tombé sur la tête et m'a fait une douce fêlure." Il faut accepter cette douce fêlure, pour pouvoir se mettre dans la bonne génération. » Un recul sans doute plus difficile à prendre pour la grand-mère, qui

doit céder la première place auprès du berceau, renoncer à la fusion avec ce nouveau-né qui lui rappelle les siens... « Je me souviens de la naissance de mon premier petit-enfant : j'avais 52 ans, je retrouvais les gestes que j'avais eus avec mes enfants, je devais faire un effort pour me dire : "Mais non, celui-là, ce n'est pas le mien !", raconte Elisabeth, 68 ans. De la même manière que j'ai appris à être mère, j'ai appris à être grand-mère, à prendre la distance nécessaire pour ne pas m'approprier ce bébé, pour laisser ma fille devenir mère à son tour... » Même s'ils sont déjà passés par « là », les grands-parents n'ont pas forcément leur mot à

dire dans l'éducation de leurs petits-enfants : leur rôle est plutôt d'aider les nouveaux parents à prendre confiance dans leurs compétences, de respecter leurs directives sans gêner à outrance leurs petits-enfants, d'apprendre l'art difficile qui consiste à être disponible sans devenir envahissant... « Les grands-parents nous demandent parfois : comment peut-on transmettre notre expérience ? Comment peut-on aider nos enfants ? Certains se sentent d'autant plus frustrés qu'avec Internet et les nombreux livres consacrés à l'éducation ils ne sont plus leur seule source d'information, explique Marie-Claire Chain. Ce que nous leur recom- ▶▶



## Faire des choses qu'on n'ose pas faire avec ses parents

### Christiane Collange, 80 ans

■ Avec Paul, quand j'étais plus jeune, on a fait beaucoup de ski. Aujourd'hui, il vient souvent déjeuner chez moi, je m'intéresse à ses études, d'autant qu'il est bon élève comme je l'étais. Être grand-mère est vraiment un des grands plaisirs de ma vie : j'ai plus de temps à consacrer à mes petits-enfants que je n'en avais avec mes propres enfants. L'humour tient une grande place entre nous, mais j'attache aussi énormément d'importance à leur travail : je pousse beaucoup mes petites-filles, mais je veux aussi donner aux garçons l'image d'une grand-mère active, pour qu'ils aient, plus tard, une relation moderne avec leur femme. ●

DÉRIÈRE LE LIVRE PARU : LE JEU DES SEPT FAMILLES (ROBERT LAFFONT, 2011).

### Paul, 15 ans

■ Quand on était petits, Mamie nous gardait souvent, elle venait nous chercher à l'école. Aujourd'hui, on s'envoie beaucoup de textos, et puis, chaque année, elle nous emmène en voyage avec mes cousins. Elle m'aide aussi pour mes devoirs, même si ce n'est pas toujours réussi : pour ma dernière dissertation de français, elle m'a donné plein de conseils et, finalement, j'ai eu 6, la prof a trouvé que c'était hors sujet !... Ce que j'aime avec elle, c'est qu'on rigole tout le temps, on peut faire des choses qu'on n'oserait pas faire avec les parents, des plaisanteries grivoises, par exemple. ●

► mandons, c'est de ne pas trop parler d'eux, d'être d'abord à leur écoute, d'attendre d'être sollicités... »

## Accompagner sans mettre la pression

Parce qu'ils ont plus de distance, plus d'expérience, aussi, les grands-parents n'ont pas la même exigence que les parents. « Avec les années, on s'est arrondis, on prend leurs bêtises avec plus d'indulgence, on ne leur demande pas d'être parfaits... », admet Marc. À l'adolescence, ils deviennent parfois des confidents, aident à arrondir les angles... Moins angoissés, ils peuvent aussi jouer un rôle important pendant les examens, surtout à une époque de chômage où les parents sont particulièrement vigilants sur les résultats scolaires. « Mes petits-enfants

viennent souvent chez moi pendant leurs révisions : je leur fais des bons petits plats, j'essaie de les entourer sans leur mettre la pression, de leur



## À lire

■ **Si tu dis non, je vais chez mamie !**  
Anne-Solenn Le Bihan  
(Larousse, 2011)

Dans une société en pleine mutation, les seniors dessinent un nouveau style de grand-parentalité : comment accepter ce basculement vers une autre génération lorsqu'on est encore jeune, parfois toujours inséré dans la vie active ? Quels rôles assumer en priorité ? Que transmettre à ses petits-enfants ? Comment se situer en cas de divorce, de famille recomposée ? Truffé de conseils et de témoignages, un livre précieux pour les grands-parents, comme pour leurs enfants.

montrer que je leur fais confiance », explique Madeleine Natanson. Accompagner ses petits-enfants dans leurs études, leurs projets, est aussi une manière, pour les grands-parents, de rester connectés à leur époque, de s'enrichir au contact de la jeune génération. « Nous avons beaucoup à apprendre d'eux, d'autant que la société change très vite, poursuit la psychanalyste. Et puis, lorsqu'ils grandissent, ils nous facilitent plein de petites choses de la vie quotidienne, nous donnent un coup de main avec toutes ces nouvelles technologies... Comme nous l'a dit, un jour, un de nos petits-fils : "Vous nous avez aidés à grandir, c'est bien normal qu'on vous aide à vieillir !" » ●

TEXTE : SÉGOLENE BARBÉ

PHOTOS : LAURENT VAUTRIN POUR LA VIE

# ici

## Je suis vraiment chez moi

En emménageant dans mon nouvel appartement DOMITYS, je me suis tout de suite senti à l'aise car j'ai conservé tous les meubles et objets qui me sont chers. Très vite, j'y ai invité ma famille, mes nouveaux voisins, et j'ai continué de sortir... selon mes envies ! Se sentir bien chez soi, c'est le plus important à mon âge.



### ici Je suis libre et entouré

L'accueil des Résidences services DOMITYS est vraiment attentionné ! Quand j'en ai besoin, je peux compter sur une équipe attentive, disponible 24h/24 et très qualifiée, qui connaît toutes mes petites habitudes.



www.domitys.fr

Alençon, Amboise, Chartres<sup>(1)</sup>, Châteauroux, Dax, La Rochelle\*, Laval\*, Le Mans<sup>(1)</sup>, Montrond-les-Bains, Montluçon, Rennes<sup>(1)</sup>, Saintes\*, Tours-Centre, Tours-Fondettes, Vierzon, Orléans<sup>(1)</sup>, Villeneuve-le-Roi<sup>(1)</sup> et Vitry.

\* À proximité de  
(1) Ouverture prochaine

### ici Les prix sont abordables

Pour un coût très raisonnable, la location de mon beau deux pièces dans un environnement soigné me permet de profiter de tous les services DOMITYS dont j'ai envie : le restaurant, les activités, l'aquagym, les animations...

► N° Indigo 0 825 88 00 87

0,15 € TTC / MN

Complétez et retournez ce coupon à DOMITYS - 18 rue Boissière - 75116 Paris

Je souhaite  recevoir une documentation sur les résidences de \_\_\_\_\_  
 être contacté pour effectuer une visite sans engagement

Mme  Melle  M. Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ email \_\_\_\_\_

**DOMITYS**  
Il fait bon vivre ici

La Vie 070711